

12 juin 2020

Bonjour,

La semaine dernière, j'ai regardé une vidéo de Mike Horn qui m'a beaucoup impressionnée. Pas parce qu'il relevait encore un défi incroyable mais parce que pendant quasiment 25 minutes, ce gars (qui a quand même atteint des résultats incroyables dans le domaine de l'aventure extrême) a l'humilité de parler de ses échecs sans les minimiser ni en reporter la faute sur quelqu'un d'autre.

Et je crois que c'est une belle démonstration d'intelligence : analyser ses échecs pour en tirer des leçons, de vrais enseignements qui permettent d'avancer.

Je ne fais pas partie de la grande famille des aventuriers et peut-être que vous non plus mais il me semble que si un homme de la stature et de l'expérience de Mike Horn a le courage d'exposer comme ça toutes ses tentatives avortées et de s'en servir pour faire mieux la prochaine fois, nous pouvons sans doute l'imiter un peu.

Alors voilà, j'ouvre le bal avec deux "échecs" (parmi de nombreux autres), le premier dans le domaine professionnel et le second qui est plus personnel :

- Mon entreprise actuelle n'est pas ma première tentative de sortir du salariat. Il y a 20 ans environ, alors que je traversais une période de chômage, j'ai essayé de créer une activité d'écrivain public. J'ai intégré un groupe de créateurs. Nous étions accompagnés dans le cadre d'un dispositif d'aide à la création d'entreprise. J'avais bossé sur le logo (j'ai même encore des cartes de visite), j'avais commencé à démarcher des communes, le business plan tenait la route (d'après la personne qui nous coachait)... Bref, j'avais tout fait dans les règles.

Pourquoi ça n'a pas marché ? Avec le recul, je me dis que je n'y croyais pas assez. Ma motivation s'est éteinte au fil des semaines et lorsqu'il a fallu concrétiser effectivement l'entreprise c'est-à-dire mener à bien toutes les démarches de création (à l'époque, on ne pouvait rien faire par internet), le cœur n'y était plus. Je me dis que finalement j'ai eu de la chance d'avoir essayé à une période où il était moins facile et moins rapide de se lancer comme indépendant que maintenant. J'en ai retiré plusieurs leçons : le temps qu'on prend à réfléchir est un bon investissement, la facilité et la rapidité ne sont pas des chances, (bien au contraire, elles ne permettent souvent pas de se poser les bonnes questions ni de tester sa persévérance) et par ailleurs, on peut aimer faire quelque chose sans vouloir en faire son métier.

- J'écris depuis toujours (c'est même pour ça que j'avais eu l'idée de devenir écrivain public) et j'ai dans mes tiroirs plusieurs débuts de romans que je n'ai jamais finis. Je publie souvent sur mon blog personnel des petites nouvelles. J'ai eu la chance de suivre un atelier de 10 semaines avec Martin Winckler (La maladie de Sachs, Le chœur des femmes...) et de son point de vue, je ne devrais pas hésiter et me lancer. Mais je bloque, comme une idiote. Alors je trouve de bonnes excuses : le temps, le boulot, l'inspiration... C'est fou !

Pourquoi je ne parviens pas à finir ? Je sais exactement au fond de moi quel est le livre que je voudrais écrire mais celui-ci, je n'ai jamais eu le courage de le commencer parce que j'ai bien trop peur. Devoir mettre sur papier toute cette misère me terrifie. Alors en attendant, j'écris des débuts de romans légers et sans importance... et je ne les finis pas. Qu'est-ce que ça m'apprend sur moi ? Que je ne suis pas encore assez déterminée, assez forte, assez décidée pour devenir romancière... mais un jour peut-être.

Et vous, quelles sont vos tentatives avortées ? Avez-vous réussi à en tirer des leçons ? Et si oui, lesquelles ?

Très bonne semaine et à vendredi prochain.

Marie